

# VOIX



## OCCIDENT – BONNE NUIT?



Yves Thomas  
**Je croyais que le salut venait de l'Inde.**  
page 4

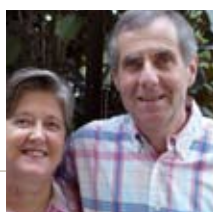


Interview  
**Gabriele Kuby**  
Seite 14



Martin Steuer  
**Mon Dieu est vivant.**  
Seite 7

# Occident – -Bonne Nuit?

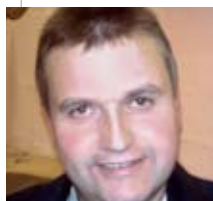


## TEMOIGNAGE

- 4** Yves Thomas ; Clermont-Ferrand ; France.  
**Je croyais que le salut venait de l'Inde.**



- 7** Martin Steuer ; Vienne ; Autriche.  
**Mon Dieu est vivant.**



- 8** Eduard Lehrer ; Allemagne.  
**Danser sur les routes dorées.**



## INTERVIEW

- 10** Gabriele Kuby ; Allemagne.  
**Interview.**

## THEME

- 12** Ralf Rosema ; Karlsruhe ;  
Allemagne.  
**David contre Goliath.**
- 15** Frantz Wimberger ; Autriche.  
**Le succès avec Jésus.**
- 18** Hashem Zehi ; Allemagne.  
**Je sais de quoi je parle.**
- 20** Philippe et Sylvie Gautier Four-  
chambault ; France.  
**Il a confiance en nous  
comme nous, nous avons  
confiance en Lui.**



- 14** **VISION.COM**  
**L'Occident chrétien. Qu'en est-il  
vraiment ?**

## RUBRIQUES

- 3** Editorial
- 16** Que dit la Bible au sujet du tempo-  
rel et du spirituel
- 17** Une relation personnelle
- 21** Voix : Abonnements
- 22** Voix : Commandes par paquets
- 23** Contacts FGBMFI



*Chères lectrices,  
chers lecteurs,*

A l'heure de la mondialisation et du tourisme international, nous assistons à une revendication et une recrudescence des différences culturelles et religieuses, qui deviennent des défis majeurs pour l'Europe Occidentale. Les barrières linguistiques qui contraignent les populations immigrées à vivre dans des secteurs géographiques bien délimités, les rivalités entre quartiers, la pratique de coutumes contraires aux principes chrétiens comme la polygamie, les mariages forcés ou les crimes d'honneur sont autant d'obstacles au désir de vivre ensemble et de difficultés à surmonter pour réussir l'intégration.

Personne ne peut mettre en cause le fondement judéo-chrétien de la culture européenne, mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas ignorer la présence d'autres religions à nos côtés. La défense des idéaux chrétiens est souvent interprétée comme de l'intolérance. Cependant, il s'agit de savoir si la proclamation du message évangélique est de l'intolérance ou la vérité. Pour les chrétiens, les enfants sont un don de Dieu, tout être humain, créé à l'image de Dieu, a une valeur incommensurable et mérite l'amour et l'affection. Les principes énoncés par Jésus permettent à l'homme de sortir de ses problèmes et de ne pas sombrer dans l'échec et le désespoir.

Les valeurs qui ont forgé notre culture ont-elles encore de l'importance à nos yeux ? En lisant ce nouveau numéro de Voix, vous réaliserez que les auteurs de ces lignes ont expérimenté leurs bienfaits. Puisse, chers lecteurs, l'un ou l'autre de ces articles vous encourager, vous interpeller et vous stimuler.

**Ulrich von Schnurbein,**  
Président FGBMFI pour l'Allemagne.

# Je croyais que le salut venait de l'Inde

**J**e suis né dans un petit village du centre de la France. Mes parents n'étaient pas des piliers d'église, pourtant ils m'ont fait faire une partie de ma scolarité dans une institution catholique. Ce sont mes grands-parents qui m'ont présenté à Dieu quand j'avais quelques mois seulement.

Tout jeune, alors que je traversais pour la première fois le bâtiment de mon école privée, j'entendis une voix me dire : « je te donne la santé ». Je ne peux expliquer pourquoi, mais je savais que c'était la voix de Dieu. J'avais été un enfant de santé fragile, et à partir de ce moment je cessai de l'être. Je suis resté 4 ans pensionnaire dans cette école. L'image qu'elle m'a laissée de la « religion » n'était pas très positive : on devait être sage et sérieux, il n'était pas question de joie ni de rire, sous peine de punitions (sauf bien sûr pendant les récréations). Plus tard, dans cette même école, j'ai entendu la voix de Dieu me dire : « Es-tu prêt à croire que Jésus est l'unique chemin pour la vie ? ». Cela peut paraître étonnant, mais j'ai dit un « NON » sonore ! Je voulais chercher par moi-même. Je ne me rendais pas compte que je commettais une grosse bêtise, lourde de conséquences.

Après mon service militaire je pris l'habitude de consulter des voyantes ; je me figurais qu'elles étaient en contact avec Dieu par l'intermédiaire de leur ange gardien. Après chaque visite chez les voyantes je faisais une dépression légère. Ces dépressions revenaient parfois de façon cyclique, mais j'en ignorais l'origine.

J'ai acheté des livres de magie blanche, et je me livrais à certaines pratiques, ignorant que leur efficacité ne vient pas de Dieu, mais du diable. Je pratiquais aussi le yoga, me passionnais pour la macrobiotique, la radiesthésie, la cartomancie, le magnétisme, l'hypnotisme, la réincarnation ; j'allais régulièrement à Vichy m'approvisionner dans une librairie ésotérique. Plus tard je fus initié à la méditation transcendante, et j'allais chez des guérisseurs. Pourtant, après une visite chez l'un d'eux, je fis une terrible dépression et passai à deux doigts du suicide. Je m'intéressais aux diverses religions orientales, mais j'aboutissais toujours à une impasse. Et jamais personne pour me mettre en garde contre ces recherches sans fin et sans issue !

Je finis pourtant par en avoir assez de toutes mes méditations. J'avais abandonné Dieu pour me bâtir par mes seules forces ma petite religion personnelle et orientale. Je me tournai vers lui, je lui criai : « maintenant, je veux la vérité ! ». Il me répondit instantanément : « Si tu continues, je ne peux plus rien pour toi ». Je compris le message. Deux semaines plus tard, passant devant une librairie chrétienne, je vis un livre qui attira mon attention : « La pleine victoire », d'Harold Hill aux éditions Vida. Ce livre fut pour moi une première libération ; pour la première fois de ma vie, je trouvais des réponses à mes questions et une nourriture qui comblait mon cœur de joie.

Quelques semaines plus tard je rencontrai Jean dans cette librairie. Il semblait connaître la Bible comme sa

poche. Il me lut Deutéronome chapitre 18 verset 9, un passage dénonçant toutes les formes d'occultisme. Jusque-là j'ignorais même que le Deutéronome était un des livres de la Bible ! Je fréquentais assidûment la librairie, y ressentant une joie peu ordinaire. Puis je fis connaissance avec une église où les gens chantaient des cantiques comme si Jésus allait survenir immédiatement ! Ils dansaient, sautaient, levaient les mains en l'air, riaient, tapaient dans leurs mains, paraissaient tout heureux. D'abord j'ai pensé : « ils sont tous fous », mais je suis tout de même revenu. Ils semblaient connaître la Bible mieux que moi qui avais fréquenté une école chrétienne. Ils parlaient aussi dans des langages bizarres. J'appris plus tard qu'ils avaient reçu le baptême du Saint Esprit tel qu'il est relaté dans les Actes des Apôtres, chapitre 2 verset 4. Jusque-là je m'imaginais que pour que le Saint Esprit puisse se manifester fortement, il fallait être très âgé et s'être épuisé en prières et en pénitences. Et je voyais des jeunes remplis du Saint Esprit ! Peu à peu je m'engageai dans cette église, et j'y reçus à mon tour le baptême du Saint Esprit. Je fus alors délivré d'un esprit d'idolâtrie, je sentis comme un manteau moisi tomber de mes épaules. J'ai alors donné ma vie à Jésus.

Je me posais la question : pourquoi pas Krishna ? pourquoi pas Bouddha ? mais j'ai reçu aussitôt la réponse : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14,6). J'appris par cœur le verset : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il

a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3,16). Ce verset m'aidait à partager avec d'autres la chance que j'avais d'avoir rencontré Jésus Christ. Un jour une maman me téléphona pour sa fille qui était allée trouver une sorte de supervoyant ; depuis, elle ne parlait que de suicide. Nous avons prié à l'église et Jésus l'a complètement délivrée. Fantastique !

Souhaitant évangéliser, j'ai dû changer d'église, la mienne n'ayant plus cet appel pour le moment.

Un jour le démon revint à la charge ; j'ai pris rendez-vous avec une voyante, et je m'y suis rendu en chantant : « Jésus nous aime, Venez à lui ». Je sonne à la porte et on me répond : « il est malade ». Je suis parti à toutes jambes, je savais que j'étais enfin complètement libre. Un ami me rapporta de Thaïlande une statue de Bouddha. Je la détruisis ; ma femme et ma fille en furent très fâchées. Elles pensaient qu'après toutes mes recherches, j'étais une fois de plus entre les mains de je ne sais quel gourou. Je détruisis aussi par



Yves Thomas



les vaches étaient guéries. Imaginez la surprise des vétérinaires, d'autant que Marie-Jeanne et Jean son mari leur ont expliqué ce qui s'était passé.

Nous étions locataires depuis plusieurs années, et notre maison fut mise en vente. Nous n'avions pas un centime devant nous. Après avoir remis cette situation à Dieu, je dis à mon épouse de ne pas s'inquiéter. Elle me répondit : « Il faudrait que tu redescendes sur terre. Moi je suis dans le concret et pas dans les nuages comme toi. Crois-tu que Jésus va faire tomber de l'argent dans le jardin ? ». Je riais en répondant : « nous verrons bien... ». Entre elle et moi il y eut une période de grande tension. Mais pour finir elle vit la réponse de Dieu, il y eut un grand miracle, nous avons trouvé l'argent nécessaire pour l'acompte. J'ai dit à mon épouse : « Tu as vu ce que Jésus vient de faire ? ». Elle s'est mise à pleurer. Oui, le Dieu que nous servons est fantastique, à Lui soit toute la gloire !

Un jour je fus interpellé par un passage de l'Écriture : « Le salut vient des Juifs » (Jean 4,22). J'ai compris alors mon erreur passée : moi qui avais cru si longtemps que le salut venait de l'Inde !

le feu toute ma bibliothèque de livres orientaux et magiques, exactement comme ont fait les premiers chrétiens selon le récit du livre des Actes des Apôtres, chapitre 19 verset 19. J'eus l'impression qu'un lourd manteau tombait de mes épaules, et je ressentis une grande paix lorsque j'ai demandé pardon à Dieu. Ma femme, Marie-Christine, avait du mal à comprendre ce qui se passait, elle pensait que je devenais fou, et sa famille était du même avis. A cette époque des amis chrétiens de la région de Tauves eurent des problèmes avec leurs vaches qui avaient attrapé la brucellose. Un chrétien, Robert, m'appelle pour l'accompagner avec d'autres chrétiens, chez ces fermiers et prier pour leur troupeau. Nous avons prié et au bout d'un moment, nous avons senti la paix de Dieu régner au milieu de nous. Robert a alors dit à la patronne, qui était également chrétienne : « Ne laissez pas abattre votre troupeau, demandez de nouvelles prises de sang. Marie-Jeanne, croyez que votre troupeau est guéri ». Les vétérinaires ont accepté de faire des prises de sang et après analyse, toutes



# Mon Dieu est vivant



Martin Steurer vit à Vienne, il a 53 ans et sa femme et lui ont 3 enfants. Il est ingénieur en horticulture à son compte.

J'ai grandi dans une famille chrétienne et j'ai eu une belle enfance. Dieu, la foi et l'Église furent pour moi une réalité, mais à 19 ans je me suis posé la question, à savoir, si j'étais réellement sauvé et disciple de Jésus, ou si je vivais seulement chrétiennement. Je désirais aller au ciel, mais comment ?

Un verset de la Bible me dérangeait : « celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut pas être mon disciple. »<sup>1</sup> Si ces paroles de Jésus étaient exactes, je pensais qu'il me faudrait changer et renoncer à un certain nombre de choses.

J'ai réfléchi pendant 3 jours et j'étais prêt à mettre Jésus à la première place dans ma vie et à l'accepter comme mon Seigneur et mon chef. C'est ainsi que le 1er mars 1974, j'ai vraiment senti la présence de Dieu, sa proximité et sa sainteté. Je fréquentais régulièrement un groupe biblique, je lisais la Bible et je continuais à parler de mon plus grand trésor. J'ai étudié l'horticulture et j'ai fait des stages dans trois entreprises horticoles différentes. En 1982 je me suis

établi à mon compte, mais en 1984, j'ai eu un terrible accident de la circulation : fracture du crâne et commotion cérébrale. Dieu m'a gardé en vie et peu à peu je me suis remis, mais j'ai dû accepter d'avoir une maladie : j'étais maniaco-dépressif.

Après 15 années de hauts et de bas au niveau de l'entreprise et de la famille, il y eut le déménagement du Garden-Center et la construction de l'Oasis de l'Aventure. Je suis très reconnaissant à Dieu de m'avoir dirigé, malgré mes erreurs, mes faiblesses, mon manque de foi et ma désobéissance.

En juillet 1999, Il m'a fait un cadeau très particulier : l'évangéliste Erwin Fillafer a prié pour ma dépression et j'ai été complètement guéri de cette maladie. Depuis je suis en bonne santé et remercie Dieu. Le passage biblique du prophète Esaïe, au chapitre 53, versets 4 et 5, m'a interpellé. Il a guéri ma douleur et m'en a délivré.

Depuis ce moment-là, je parle à beaucoup de personnes de l'immense amour de Dieu.

Il a promis : « celui qui me cherchera de tout son cœur me trouvera, et je le guérirai de toutes ses maladies (Psaume 103, verset 3) »

<sup>1</sup> Évangile de Luc Ch. 14, 33

# Danser sur des routes dorées

Pendant l'hiver 98/99, Ingrid, mon épouse, reçut d'une de ses amies des brochures, des vidéos et des livres chrétiens. De mon côté, un chef d'entreprise que nous connaissions me parla de Jésus. Comme nous sommes tous les deux issus de familles catholiques, je me suis dit : « Nous sommes chrétiens, qu'est-ce qu'ils veulent de nous ? ».



Eduard Lehrer a 42 ans, il est marié et sa femme et lui ont 2 filles. Eduard est chef de secteur dans le domaine « stockage et logistique » d'une grande entreprise.

En mars 1999, j'ai regardé le film « Joni ». Il s'agit de l'histoire d'une jeune fille victime d'un accident qui la laisse paraplégique. Dans ce film, Joni parle de l'amour de Dieu, j'étais tellement touché que je suis allé me coucher en pleurant. J'ai commencé à lire le livre « Jésus notre destin » de Wilhelm Busch et dans les jours suivants, le Nouveau Testament. Par ces lectures, Dieu m'a montré qu'une vie sans Lui n'était pas une vie. Un soir, j'ai reconnu mes péchés et j'ai invité Jésus à être mon Seigneur et mon Sauveur. Ingrid avait également fait la même démarche que moi, presque au même moment.

Mon chiffre d'affaires en tant que représentant de commerce laissait plus qu'à désirer bien que j'aie été constamment sur les routes et que je n'aie eu pour ainsi dire pas de vie de famille.

Les rares moments de liberté que nous avons, nous les passions ensemble à fréquenter une église, invités par nos amis. Nous sommes allés une fois à une réunion de chapitre « des chrétiens témoins dans le monde » dont le président était le chef d'entreprise qui

m'avait témoigné de Jésus. Même si une certaine paix régnait chez nous, notre couple souffrait du fait que mon métier ne suffisait plus à nourrir notre famille. Fin juillet, mon épouse me demanda de chercher du travail afin d'avoir des rentrées d'argent plus régulières et plus de temps à consacrer à la famille, sinon le mieux serait sûrement le divorce.

J'étais désespéré car je ne voulais en aucun cas perdre mon épouse et ma fille. Je venais seulement de réaliser tout le temps que j'avais investi dans mon travail au détriment de ma vie familiale. Mais j'avais accepté Jésus comme mon Seigneur et je savais, par la Bible, que je pouvais toujours m'adresser à Lui. Fort de cette certitude, j'ai prié pour un nouveau travail et un salaire régulier. En l'espace de 2 semaines seulement, au début du mois d'août, Dieu m'a offert de manière surnaturelle un nouvel emploi. Notre famille se retrouva à nouveau. J'avais plus de temps à lui consacrer et tout semblait être en ordre.

En octobre de la même année, j'ai consulté mon médecin et j'ai passé

une radiographie, car je souffrais depuis plusieurs mois de douleurs à la hanche droite. A ce stade, les douleurs étaient si fortes que j'avais déjà des problèmes pour marcher et bien sûr des difficultés dans mon nouveau travail.

Le médecin diagnostiqua une nécrose de la hanche et me fit passer un scanner. Le diagnostic fut confirmé et la hanche gauche était également atteinte. Je souffrais beaucoup, j'ai essayé de tenir ainsi jusqu'à Noël pour ne pas perdre mon nouveau travail. Pendant la période de Noël, comme j'étais en congé, j'ai pris rendez-vous avec un spécialiste. Suite à de nouvelles radiographies de mes hanches, il m'a conseillé de me faire opérer tout de suite des 2 hanches, après quoi il fallait 4 mois de cure. J'avais 70% de chances de ne plus avoir aucune douleur et de pouvoir marcher sans difficultés, sinon, on me poserait des prothèses. Il me donnait 6 à 9 mois pour que la tête de la hanche se brise entièrement.

L'opération fut fixée au 2 février 2000. Du 11 au 25 janvier, nous avons



Ingrid Lehrer mit den Töchtern Gloria und Regina.

passé de superbes vacances, malgré de fortes douleurs. Pendant ces 2 semaines, j'ai beaucoup lu la Bible, prié et espéré trouver une réponse à toutes mes questions. Me laisser opérer et probablement perdre mon emploi ? Oh ! Seigneur, que dois-je faire ?

Dans la paroisse où nous allions maintenant régulièrement, nous chantions souvent ce chant : « Nous danserons sur des routes dorées ». Comment pourrais-je danser alors que je ne pouvais même pas marcher ?

De retour de vacances, le rendez-vous approchait. Le 30 janvier, je priai à genoux devant ma Bible, demandant à Dieu une réponse. Quand j'ai ouvert ma Bible, mon regard tomba sur la dernière partie d'un verset « Je suis ton Seigneur, ton médecin ! »

Soudain, il devenait clair que c'était là la réponse personnelle de Dieu pour moi et que je n'avais pas besoin d'autre médecin que Lui.

Le lendemain de cette expérience, le 31 janvier, j'ai annulé le rendez-vous pour l'opération et j'ai fait confiance à Dieu pour la guérison. Au cours des 2 mois qui ont suivi, les douleurs se sont atténuées progressivement, jusqu'à ce que je ne ressentie plus rien et que je puisse marcher sans aucune difficulté. J'ai raconté ma guérison à mon médecin qui n'a pas voulu refaire de radios puisque j'étais guéri. Je sais que Dieu m'a guéri. Et Il a aussi béni mon couple et ma famille.

Depuis, nous avons vécu d'autres miracles et nous nous réjouissons car nous pouvons danser sur les routes dorées. ■

# Gabrièle Kuby



Fotos (3) BvS

Dans ce nouveau numéro de Voix, nous posons la question du devenir de la civilisation dite « occidentale ». Parmi les dangers qui guettent l'Europe et l'Amérique, Gabrièle Kuby, fille de journaliste, met en évidence certaines dérives générées par le mouvement étudiant de Mai 68, notamment la tentative de supprimer la différenciation des sexes mâle - femelle. Elle a accepté de répondre à quelques questions que nous lui avons posées.

*«celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut pas être mon disciple.»*



Gabrièle Kuby, née en 1944, 3 enfants, est sociologue et journaliste. Elle s'est engagée dans des mouvements étudiants puis en tant que traductrice et interprète dans le domaine ésotérique et psychologique.

**Voix: Madame Kuby, pourquoi lutez-vous dans vos interventions et dans vos livres de façon si engagée contre le « Gender-Mainstreaming »?**

**Gabrièle Kuby :** Officiellement, le « Gender-Mainstreaming » c'est l'égalité de droit et de traitement entre les deux sexes, mais derrière ce slogan se cache la suppression pure et simple de l'identité sexuelle et de la différenciation des sexes. Le but inavoué est la libération prétendue de l'être humain, chacun devant avoir la possibilité de choisir s'il veut être homme ou femme, s'il désire être hétéro-, homo-, bi-, transsexuel ou transversal. Sous le terme « transversal » on peut supposer toutes sortes

de perversions. Avec ce principe égalitaire, tous les comportements doivent être mis sur un pied d'égalité. La plupart des gens ne savent même pas ce que signifie le mot « genre ». La tentative de supprimer la différenciation des sexes mâle - femelle est tellement absurde que personne ne prend ce problème au sérieux. De plus les idéologues de la confusion des genres utilisent un vocabulaire volontairement voilé pour en parler.

**Voix: Il semblerait, à vous entendre, que la famille aille vers l'anéantissement ?**

**G. Kuby :** Le climat d'intolérance croît rapidement. Les défenseurs de cette idéologie utilisent de nouveaux mots pour qualifier leurs opposants comme par exemple : « hétéro sexiste » ou « homophobe ». Avant 1973, année où l'« American Psychiatric Association » raya l'homosexualité de la liste des maladies, elle était reconnue, même par Sigmund Freud, comme une confusion de l'identité sexuelle. Aujourd'hui, ce sont les opposants à

cette « homosexualisation » de notre société qui sont traités d'angoissés - névrotiques (= phobie). Ces thèmes sont devenus tabous, et les enfreindre nous expose à la diffamation, voire à l'éviction professionnelle (Buttiglione). Nous nous dirigeons à grande vitesse vers un nouveau totalitarisme. En fait, la tolérance exigée pour tous les différents projets de vie doit s'arrêter immédiatement à partir du moment où l'on s'investit pour les parents et les enfants, puisque cette structure familiale a été voulue par Dieu afin que les enfants puissent développer une personnalité forte.

**Voix : Quelles solutions possibles voyez-vous, pour maîtriser les problèmes avérés de notre société ?**

**G. Kuby :** La première chose à faire serait de créer la liberté pour les familles en mettant sur un pied d'égalité l'éducation familiale et les obligations professionnelles et en soutenant plus ostensiblement les familles. L'éducation ne se réduit pas à être : rassasié, propre, occupé. Le plus important est de procurer à nos

enfants une chaleur émotionnelle, de la tendresse et de l'amour sans lequel aucun être humain ne peut développer une personnalité stable. Il serait temps que les parents résistent à la sexualisation de leurs enfants qui commence déjà au jardin d'enfant. Les brochures distribuées dans les écoles incitent par la parole et par l'image à des rapports sexuels précoces. Les enfants deviennent experts en contraception et on leur propose l'avortement comme un processus tout à fait normal. Des enfants confrontés à une sexualité précoce deviennent totalement inaptes à s'occuper d'une famille. Nous chrétiens avons dormi très longtemps. Il est grand temps que nous nous réveillions et que nous nous levions. ■

Les questions ont été posées par Barbara von Schnurbein.

# David contre Goliath!



Ralf Rosema est né en 1963, il est marié et sa femme et lui ont un enfant. Il est président de l'association humanitaire internationale « Joseph Care ».

**P**endant longtemps, l'Europe a été au centre de la politique et de l'économie mondiales. Aujourd'hui peut-on dire qu'elle s'est endormie, à l'image des vierges folles dont parle Jésus dans les évangiles ? La société occidentale semble marcher à tâtons, dans le flou et l'incertitude. Le paysage politique international se modifie de manière spectaculaire. L'émergence de la Chine et de l'Inde, les alliances entre l'Asie, la Russie et certains pays du Moyen-Orient, sont les signes d'une guerre économique impitoyable, avec pour objectif la prospérité et pour conséquence la dégradation de l'environnement. Des guerres civiles font des ravages dans de nombreux endroits de la planète. Sur les 2.1 milliards de chrétiens dans le monde, on estime que seulement 27% d'entre eux sont fidèles. Environ 200 millions sont persécutés dans 25 pays, comme jamais auparavant, pendant que ceux de l'Occident s'affaiblissent par des divisions doctrinales et des luttes intestines.

On assiste aujourd'hui à une influence de plus en plus marquée de l'Islam sur la scène internationale. Son retour s'est d'abord effectué discrètement, profitant de la faiblesse du christianisme et de son manque de discernement, pour ensuite utiliser l'arme économique que constitue le pétrole, qui est certainement plus efficace que n'importe quel missile ou autre action terroriste. Depuis novembre 2007, l'économie islamique investit dans les moyens logistiques nécessaires au transport. Le port international de Dubaï sous contrôle anglais, est devenu une société anonyme des Emirats Arabes Unis. Rotterdam, le plus grand port du monde, est en passe de devenir propriété des Emirats. Ce phénomène concerne potentiellement 42 ports dans 22 pays industrialisés. D'ici à 2015, les Emirats posséderont la plus grande compagnie aérienne. Sommes-nous conscients des enjeux qui se dessinent sous nos yeux ? Réalisons-nous que bientôt notre vie quotidienne dépendra en grande partie de l'économie islamique ?

Face à cette réalité géopolitique, il y a Israël, petit pays de seulement 22 000 km<sup>2</sup> (par rapport à la superficie de la planète qui est de 149 millions de km<sup>2</sup>) et dont la moitié est désertique. Considéré comme le « petit satan » par Ahmadinejad et comme un cancer par les pays du Proche-Orient, Israël jouera, selon la Bible, un rôle important dans cette saga des temps modernes. Il est temps que les chrétiens prennent conscience qu'ils ont été greffés sur les racines juives, qu'ils se lèvent courageusement pour assumer leur responsabilité envers Israël. C'est dans ce but qu'a été créée l'association « Joseph Care » et le Psaume 133 a été le guide de notre action :



Foto Claudia Dewald

1. Qu'il est doux et agréable pour les uns et les autres de demeurer ensemble.
2. C'est comme l'huile précieuse qui répandue sur la tête, descend sur la barbe d'Aaron et sur le bord de ses vêtements.
3. C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les montagnes de Sion.
4. C'est là que Dieu envoie la bénédiction, la vie pour l'éternité.

Aujourd'hui, nous sommes présents dans plus de 190 pays, des associations chrétiennes et des entrepreneurs dans le monde entier investissent dans nos projets avec l'approbation du Gouvernement israélien.

En janvier 2007, Gédéon Saar, Porte-parole de la Knesset, a déclaré qu'Israël connaît ses vrais amis et que même si tout le monde est contre lui, les chrétiens évangéliques sont avec lui.

En novembre 2007, une délégation des Chrétiens témoins dans le monde s'est rendue en Israël pour préparer l'investissement dans des projets humanitaires auprès des survivants de l'Holocauste, des Palestiniens de Cisjordanie, et des immigrants venus de la CEI et de l'Ethiopie.

Israël c'est nos racines et donc notre avenir. Nous chrétiens, nous devons être la lumière et donner l'orientation. ■



Dubai 1990



Dubai 2003



Dubai 2007



Joël C. Rosenberg à Jérusalem

# L'Occident chrétien : Qu'en est-il vraiment ?

Le terme Occident tend plus à désigner une sphère culturelle qu'une zone géographique. Les nations généralement reconnues comme étant occidentales sont celles où la religion chrétienne est dominante. Il en va ainsi de l'Europe et par extension, des nations issues du colonialisme européen en Amérique et en Océanie dont les fondements culturels et religieux sont chrétiens.

Ce mot a été utilisé pour la première fois, lors du schisme de l'Empire Romain, qui a donné naissance aux Empires d'Occident et d'Orient. La Bible avait annoncé ces événements. Au sixième siècle avant notre ère, en pleine hégémonie de l'Empire Babylonien, le Prophète Daniel faisait partie de cette foule de juifs qui ont dû quitter Jérusalem pour aller vivre à Babylone. Dans son livre au chapitre 2, il nous parle d'une immense statue qui représente les empires qui vont se succéder après celui de Babylone (la tête), à savoir les Mèdes et les Perses (le buste), la Grèce (les jambes) et enfin Rome (les pieds). Ce qui frappe dans cette vision, ce sont les pieds qui sont composés de fer et d'argile, mélange du temporel et du spirituel qui caractérise bien l'Empire Romain. On retrouve la même révélation au chapitre 7, sous la forme de 4 animaux.

Aujourd'hui, l'Occident représente un modèle de civilisation enracinée dans les



valeurs universelles des droits de l'homme, une façon de vivre et une vision du monde.

Durant la guerre froide, il recouvrait l'ensemble des pays du « monde libre » avec à leur tête les Etats-Unis (en bleu sur la carte), en opposition au « bloc de l'Est », sous l'autorité de l'Union Soviétique (en rouge sur la carte), les autres pays étant regroupés sous l'expression « Tiers Monde » (en vert sur la carte).

A l'image de l'Union Européenne, ce qui caractérise la civilisation occidentale moderne, c'est précisément son indifférence envers la foi chrétienne, qui est cantonnée à la sphère privée. Dire que les sociétés occidentales ont été fondées sur les valeurs judéo-chrétiennes, ne signifie pas qu'elles sont chrétiennes, car le christianisme est beaucoup plus qu'un registre de principes humanistes. Il permet à tout homme de la planète, sans distinction de race ou de religion, de s'approcher de Dieu. Cette relation est devenue possible grâce à Jésus, elle

élève l'homme et lui procure l'espérance. L'évangile n'est pas une doctrine ou une philosophie, c'est une puissance, qui ne s'enferme pas dans les schémas politiques, économiques ou culturels, mais qui se répand partout, remplissant les cœurs qui le désirent.

Prétendre que l'Occident représente le christianisme, c'est faire de ce dernier un bloc politique et économique en opposition aux autres blocs du monde, c'est aussi abaisser le message évangélique à un concept religieux et philosophique.

Ceux qui expérimentent la présence de Jésus dans leur quotidien et qui découvrent l'action du Saint-Esprit dans et au travers de leur vie connaissent la dimension spirituelle de l'Evangile. Jésus a dit : « C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie » ou encore « Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité ».

Jean-Louis Chamouton. ■

# Le succès avec Jésus



Franz Wimberger, marié, 2 enfants. Après une formation de maçon il a été à l'école technique du bâtiment à Munich. Formation comme enseignant à Linz et en 1983 brevet de maîtrise. En 2006-2007 Master of Mediation à l'université de Linz. En 2007 il a eu la médaille de l'Industrie autrichienne.

**A** 23 ans je me suis marié et après ma formation professionnelle j'ai été pendant 6 ans enseignant à l'école professionnelle. Nous avons ensuite créé l'entreprise de construction Wimbergerhaus.

Ce fut un succès, mais les problèmes n'ont pas manqué. J'ai mené une vie de plus en plus dissolue et ainsi les relations avec mon épouse se sont détériorées. Les répercussions de mon style de vie sur ma santé, sur nos deux enfants et sur l'entreprise furent catastrophiques. Pendant de nombreuses années j'ai souffert de plusieurs maladies graves. J'ai consulté les meilleurs médecins, mais aucune cure ni thérapie ne purent me guérir. Je suis tombé dans la dépendance des médicaments et de l'alcool. J'étais en train de détruire ma vie, ma famille et mon entreprise.

## Sorti de la crise avec Jésus Christ :

Nous étions entrepreneurs indépendants depuis plus de 10 ans déjà et chaque année nous pouvions nous réjouir d'une grande réussite. Nous



Franz Wimberger dans son bureau

pouvions nous offrir tout ce que nous voulions sur le plan matériel, mais à l'intérieur nous étions vides et blasés. Un jour nous avons entendu le témoignage d'un couple d'entrepreneurs. Ils ont vécu la guérison d'une maladie incurable par Jésus Christ et leur couple a été restauré. Dans notre désespoir ce témoignage honnête et crédible nous a touchés en plein cœur. Souffrant depuis des années d'une union brisée et ne pouvant pas nous imaginer qu'il puisse y avoir encore un salut pour notre couple, nous avons vécu ce soir-là le plus grand miracle de notre vie. Nous avons décidé de reprendre la vie commune et nous nous sommes pardonné réciproquement nos fautes. En outre nous nous sommes décidés tous les deux pour Jésus, notre Sauveur et avons prié pour mes problèmes de santé.

## Renouveau sur toute la ligne :

Ce jour fut le début d'une grande transformation dans notre vie, car nous avons décidé de changer notre façon de penser selon la Parole de Dieu et de transformer notre façon de vivre, notre cœur et notre entreprise.

Après des jours, des semaines, des mois et pour certains détails, même, des années, je fus finalement guéri. J'ai été libéré de ma dépendance aux médicaments, au tabac et à l'alcool. Et après les grands déficits des années difficiles, notre entreprise est redevenue prospère. Nous sommes tellement heureux et reconnaissants d'avoir pu faire l'expérience de l'amour de Dieu et de corriger à temps l'orientation de notre vie ! Merci, Dieu ! ■

Franz et Edeltraud Wimberger avec leurs enfants





# Que dit la Bible au sujet du temporel et du spirituel?

Jésus affirme clairement qu'il existe une barrière entre les deux :

A la question piège des prêtres : *Ajouter des guillemets avant et après* : « Faut-il payer l'impôt à César (sous-entendu : à l'occupant) ? », Jésus répond par cette phrase devenue célèbre : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». Evangile de Luc, chapitre 19 verset 25.

Dans l'évangile de Jean, chapitre 18 verset 36, Jésus fait cette déclaration sans équivoque : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs. »

Pour ceux qui pensaient que Jésus interviendrait politiquement, sa mort sur la croix fut une immense déception : « Les prêtres et les magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et le crucifier. Nous espérions que ce serait Lui qui délivrerait Israël. » Evangile de Luc, chapitre 24 versets 20 et 21.

Devons-nous en conclure que la foi chrétienne n'a aucune influence dans les sphères politique, économique, sociale, culturelle et religieuse ? La Bible est claire à ce sujet, son impact est très important.

Au début de l'Ancien Testament, dans le livre du Deutéronome, au chapitre 28 verset 2, Dieu promet la prospérité à Israël : « Voici les bénédictions qui se répandront sur toi, et qui seront ton partage lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu » : suit une liste impressionnante de promesses qui touchent la vie personnelle, familiale, économique et sociale.

Dans le Nouveau Testament, deux récits tirés du Livre des Actes des Apôtres en fournissent également la preuve :

D'abord au chapitre 16, versets 16 à 20 : « Comme nous allions au lieu de prière,

une servante qui avait un esprit de Python et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut et ils vous annoncent la voie du salut. Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même. Les maîtres de la servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain (problème économique), se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique, devant les magistrats. Ils les présentèrent aux préteurs en disant : ces hommes troublent notre ville (crise politique) ».

Ensuite, au chapitre 19, versets 23 à 27 : « Il survint à cette époque, un grand trouble au sujet de la voie du Seigneur. Un nommé Démétrius, orfèvre, fabriquait en argent des temples de Diane, et procurait à ses ouvriers un gain considérable. Il les rassembla, avec ceux du même métier et dit : O hommes, vous savez que notre bien-être dépend de cette industrie ; et vous voyez et entendez que non seulement à Ephèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Le danger qui en résulte, ce n'est pas seulement que notre industrie ne tombe en discrédit (difficultés sociales et économiques) ; c'est encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit tenu pour rien (problème culturel), et même que la majesté de celle qui est révélée dans toute l'Asie et dans le monde entier ne soit réduite au néant (crise religieuse). ».

# Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

**1 Reconnaître** que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains, chap.1, verset 20).

**2 Accepter** qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, verset 14). Ce mur qu'Il appelle le Péché est la racine de tous nos problèmes.

**3 Répondre** à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean, chap.3, Verset 16).

**4 Prononcer** à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, verset 9).

« Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté. »

La preuve que Dieu vous a adopté ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, verset 4; Romains, Chap.8 versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.



Rashman Hashem, après Zehi est venu en Allemagne en 1989. Il vit à Hockenheim, avec sa femme Crissy et ses trois enfants.

**J**e suis né au Belutschistan, dans le sud de l'Iran, à la frontière avec le Pakistan. Les habitants de cette région sont une petite minorité sunnite. Nous étions une famille très religieuse, très connue dans la ville. Mon père avait son propre commerce et sa mosquée. Il n'avait qu'une seule femme, ce qui était inhabituel pour un homme riche. J'étais le septième enfant d'une fratrie de 13.

J'avais 12 ans quand débuta la révolution et je fréquentais l'école tout à fait normalement. Quelque temps plus tard, les parents des autres élèves se plaignirent de mon attitude de plus en plus agressive et de bagarres que je fomentais. Mon père était un fervent musulman. Il ne m'avait jamais frappé, mais j'avais toujours eu peur de lui. Il avait honte de ce que son fils était un raté et à 13 ans il m'envoya dans une école coranique au Pakistan. Je devais ainsi devenir un gentil garçon, qui va à la mosquée cinq fois par jour, qui sera plus tard un imam et un modèle pour tout le monde. En fait j'allais six fois à la mosquée, avant le lever du soleil j'y étais déjà. Je voulais apprendre à connaître Allah, je lisais le Coran et pendant 12 à 14 heures par jour je faisais des prières en arabe que je comprenais à peine. Je croyais tout et ne remettais rien en question. Je ne savais pas grand-chose au sujet des juifs et des chrétiens, mais je les méprisais. Le Coran imprégnait ma personnalité et ma vie sans joie. Dans mon cœur tout était sombre.

L'islam attache une grande importance au regard des autres. Lorsque j'allais à la mosquée, il était important pour moi d'être vu par les autres. Les sentiments que je ressentais n'avaient aucune importance. À l'école coranique j'ai vécu

des choses que je ne souhaite à personne : maltraitements psychologiques et physiques ; pas seulement des coups, mais aussi des abus sexuels de personnes qui étaient censées me protéger. Le matin c'était la lecture du Coran, le soir les abus. Je me sentais humilié par ces personnes, auxquelles mes parents faisaient confiance et qui parlaient sans cesse d'Allah. Ce Dieu-là, je ne voulais pas le servir ! Je perdis tout respect du Coran et de l'islam et je devins de plus en plus effronté. Avec mon vélo je pénétrais jusqu'à l'intérieur de la mosquée, je frappais d'autres enfants à l'intérieur de la mosquée, je dérobaï des chaussures qui étaient déposées à l'entrée. J'entraï dans la mosquée sans avoir fait mes ablutions auparavant. Tout m'était égal.

Quatre ans plus tard, alors que j'étais à la maison, mon père a eu de graves problèmes de santé, il ne pouvait plus marcher. J'aurais bien voulu rester à la maison, mais il fallait que je reparte au Pakistan. Lorsque je suis revenu à la maison, quelque temps après, il était mort. Je n'éprouvais aucune tristesse, j'étais même heureux de sa mort, car je l'accusais de tous les malheurs dans ma vie. Aujourd'hui je ne lui en veux plus et j'espère qu'il a rencontré Dieu.

Je fus confié aux soins de mon oncle, et j'étais très agressif. Parfois, en courant dans la rue, je frappais quelqu'un, sans raison. Je faisais comme tout le monde,

j'allais aussi chez des femmes qui vendent leur corps. En moi, tout n'était qu'obscurité et méchanceté. « Il faut que je gagne de l'argent », me disais-je. C'est ainsi que j'ai commencé à faire du trafic de drogue et à consommer de la drogue moi-même. La nuit, je me faufilais de l'autre côté de la frontière vers le Pakistan pour acheter de la drogue. Je faisais du trafic d'héroïne, mais n'en consommais pas moi-même, car je savais les dégâts que cela provoque. Je savais que j'étais responsable de la mort de ces personnes, et la seule peur que j'avais, c'était que Dieu me punisse pour cela. Aujourd'hui je suis reconnaissant qu'il ne l'ait pas fait. Accessoirement je faisais du trafic de cigarettes, mais comme je voulais encore plus d'argent, je suis devenu un passeur : j'aidais des personnes persécutées pour des raisons politiques ou religieuses, ou des réfugiés, à fuir dans un autre pays, mais ma seule motivation, c'était l'argent. Dans l'islam, l'argent a beaucoup d'importance. Celui qui n'a pas d'argent est méprisé. On est constamment comparé aux autres et on éprouve de la honte.

J'étais donc en déplacement nuit et jour, et lorsque la chance se présenta d'aller moi-même en Europe, je ne réfléchis pas longtemps : je me suis procuré de faux papiers, un visa falsifié et un ticket pour l'Allemagne. Après avoir traversé la Roumanie, nous sommes arrivés en Allemagne de l'Est en 1989. De là on nous a transférés en bus vers Berlin-Ouest. Je ne connaissais personne, je ne comprenais pas la langue et je ne savais pas où aller. Les débuts dans le foyer pour demandeurs d'asile étaient difficiles, la nourriture était inhabituelle, la consommation d'alcool et de cigarettes épuisa toutes mes économies. Comme j'étais persuadé d'aller en enfer, je me disais « fais tout ce qui te plaît ! ». Je vivais en conséquence.

Rama, un de mes amis, se rendit un jour à Francfort, parce qu'il avait besoin d'argent. Il y connaissait des Iraniens chrétiens, et il savait que les chrétiens sont des gens généreux, que l'on pouvait facilement exploiter. Il alla donc avec eux au culte, dans le but de recevoir de

l'argent. Mais les choses tournèrent autrement. Non seulement il reçut de l'argent, mais il prit aussi la décision de suivre Jésus ! Il revint de Francfort et m'annonça que Jésus était aussi mort pour mes propres fautes. Quelle fut ma réaction ? Je ne le crus pas, je ne comprenais pas ce qu'il disait. Je suppose que c'est le cas pour beaucoup de personnes qui, sans le Saint Esprit, ne comprennent pas ce que Dieu veut leur dire.

Un soir, Rama vint me rendre visite et me dit : « Jésus dit : je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin ». Cela me percuta. Mohammed n'avait-il pas dit de lui-même : personne ne vient après moi ?

Ce soir-là, je dis à Dieu : « montre-moi, s'il te plaît, en qui je dois croire : en Jésus-Christ ou en Mohammed ? ». C'était ma première prière libre. Alors qu'autrefois j'avais toujours évité les chrétiens - excepté Rama - maintenant, je recherchais leur présence et j'écoutais avec intérêt ce qu'ils disaient. Lorsqu'on me demanda si je ne voulais pas confier ma vie à Jésus, je répondis oui, bien que j'aie eu conscience de signer ainsi la séparation d'avec ma famille et ma culture. Je répétais les paroles de la prière et je sentis le grand poids de mon passé tomber de mes épaules.

La culpabilité, l'obscurité : tout avait disparu ! Je sus immédiatement que c'est Jésus qui libère les hommes, c'est Lui qui nous donne la paix, qui éclaire notre vie, ce n'est pas l'islam.

J'étais vraiment libre. Les préoccupations autour de la richesse et des femmes, qui avaient toujours été les miennes, disparurent. Jamais je n'avais pu imaginer une relation avec une femme allemande. Elles étaient tellement immorales ! Mais à présent je reconnus combien c'était moi qui étais immoral.

Aujourd'hui j'ai une épouse allemande et trois enfants, et je suis heureux. En tant que chrétien, je comprends que Dieu aime autant les femmes que les hommes, et je reconnais combien l'islam les opprime.

J'ai aussi été libéré de l'alcool, des drogues, de la cigarette. Dieu connaissait mes déficits et comblait mes vides. Je n'avais plus besoin de tout cela. Je veux annoncer cette nouvelle libératrice à toutes les personnes que je rencontre !

En 1998, j'ai pu rendre visite à ma famille chez moi. Autrefois ils avaient honte, car je n'étais pas un bon musulman. À présent ils ont honte, car je suis chrétien.

Ils m'ont emmené à la mosquée, voir des « anciens » afin que je redevienne musulman. Et là-bas, dans la mosquée, j'eus l'occasion de leur parler de l'amour de Jésus et des plans de Dieu pour nous les humains.

Je ne suis pas encore un expert en christianisme, mais je sais de quoi je parle, car j'en ai fait l'expérience moi-même. Je connais la différence entre l'islam et la foi chrétienne. ■

Il a confiance en nous comme nous, nous avons confiance en Lui.



Philippe et Sylvie Gautier

**Philippe :**

Avec Sylvie, mon épouse, nous avons créé, depuis 29 ans, 5 entreprises différentes dans le domaine de l'alimentation : 1 magasin de boucherie ; 1 vente boucherie charcuterie ambulante ; 1 magasin de charcuterie traiteur et 2 restaurants. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse dans ma famille et je n'éprouvais pas le besoin de rechercher dans cette direction pour ma vie. Certes nous nous sommes mariés à l'église, et nos enfants, Pierre, 24 ans et Claire, 15 ans, ont été baptisés, mais uniquement pour respecter la tradition.

Un jour, un homme nous a proposé d'organiser des repas de témoignages chrétiens dans notre restaurant. Nous avons donné notre accord, et dès les premiers repas, Sylvie a été touchée dans son cœur par ces récits de vies transformées par Jésus. Un jour, elle a décidé de confier sa vie à Dieu. J'étais interpellé par les transformations qui s'opéraient dans sa vie : une joie intérieure et la paix face aux difficultés qui ne manquent pas dans notre métier, mais j'avais un problème qui me rongait : l'alcool. Un peu plus tard, Claire notre fille a également accepté Jésus dans sa vie, et j'ai retrouvé chez elle les mêmes changements que chez Sylvie.

**Sylvie :**

Avant de connaître Jésus, j'essayais d'aider Philippe à abandonner l'alcool par des raisonnements, des scénarios catastrophes s'il n'arrêtait pas, ou de l'agressivité, mais rien n'y faisait. Je ne comprenais pas qu'il puisse gâcher sa vie et la nôtre sans réagir. Mais avec Jésus dans mon cœur, j'ai compris qu'il y avait une autre solution. Pour que Dieu puisse intervenir dans la vie de Philippe, je ne devais plus le juger ou le condamner, mais lui procurer l'amour et les paroles d'espoir que le Saint-Esprit mettrait dans mon cœur pour lui.

**Philippe :**

J'assistais aux réunions, mais mon cœur restait insensible à ces miracles que Dieu faisait dans les vies. Pourtant, un jour, après que l'orateur ait apporté son témoignage, je me suis avancé pour lui parler, et dans la conversation, il m'a dit que ma fille m'aimait. Cette parole a touché mon cœur de plein fouet. Malgré le fait que je leur impose une vie difficile et que je sois plus un fardeau qu'un père, mes enfants m'aimaient. J'ai alors crié à Dieu pour qu'il change ma vie. Quelques jours plus tard, Sylvie me fait cette réflexion : « Tiens, puisque tu

ne bois plus, tu pourrais prendre la voiture pour aller à tel endroit. » Je n'avais même pas remarqué que depuis plusieurs jours, je n'avais pas consommé un verre d'alcool, je réalisais que Dieu était intervenu dans ma vie ! Je me suis rendu dans un centre d'accueil chrétien pour approfondir ce processus de guérison, mais de retour au restaurant, j'ai replongé. Ce n'est que lors de l'enterrement d'un ami, mort à cause de l'alcool, que j'ai vraiment été délivré de ce mal. Depuis ce jour, je n'ai subi aucune conséquence physique due au manque d'alcool, c'est comme si je n'avais jamais bu. J'ai retrouvé l'amour pour ma femme et mes enfants, mais je suis conscient que j'ai du temps à rattraper et que je dois reconstruire de nouvelles relations avec chacun d'eux, pour redevenir l'époux et le père que j'aurais dû être depuis toujours. Je sais qu'au travers de ma délivrance, la bénédiction de Dieu est entrée dans ma famille, et nous avons pris la décision de confier nos affaires, nos enfants et notre travail à Jésus car il a confiance en nous comme nous nous avons confiance en lui pour la suite de notre vie.

VOIX

**Abonnement annuel**

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme  M.  Mme  Mlle

Nom & Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

Email: \_\_\_\_\_

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme  M.  Mme  Mlle

Nom & Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

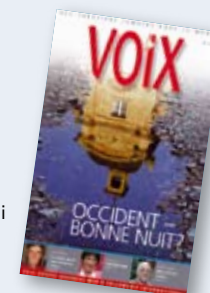
Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

Email: \_\_\_\_\_

**Abonnement multiple:**

- 3 exemplaires 30 €
- 5 exemplaires 45 €
- 10 exemplaires 80 €



Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

**France:** VOIX – Pierre Sittler, 7, rue Sundhalt, F-67330 Bouxwiller  
Tél. & Fax 03 88 03 30 89, Email: pierre.sittler@orange.fr

**Suisse:** FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18, CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

**Belgique:** FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19, B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com



# VOIX

## Commande par paquets

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme  Mr  Mme  Mlle

Nom & Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

Email: \_\_\_\_\_

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

**France:** VOIX – Pierre Sittler, 7, rue Sundhalt, F-67330 Bouxwiller  
Tél. & Fax 03 88 03 30 89, Email: pierre.sittler@orange.fr

**Suisse:** FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18,  
CH-3210 Kerzers, Tel. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

**Belgique:** FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,  
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

# Multipliez vos contacts par votre présence dans

# VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

## Cet emplacement sera le vôtre pour 198 € HT

### EDITEUR

## VOIX N° 2/2008

Voix est imprimé quatre fois par an.  
C'est une édition européenne.

Graphisme:  
IMAGE Graphik-Design GmbH  
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg  
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:  
Edition VOIX, Jean Louis CHAMOUTON,  
7, rue Flammarion-25000 BESANÇON  
Tél. & Fax 03.81.88.85.38,  
Email: chamoutonjl@neuf.fr

## UN CHAPITRE PRÈS DE CHEZ VOUS

FRANCE		NANCY	
<b>ANGERS</b> Cyrille BELTRAN	02 41 32 84 52	Jean François ROUSSELOT	03.87.86.66.74
<b>AVIGNON</b> Jacques BOUFFIER	04 90 93 18 17	<b>NEVERS</b> Roger MOLLA	03 86 57 31 16
<b>AUXERRE</b> Hervé RICHEBOURG	03 86 63 57 30	<b>PARIS CENTRE</b> Xavier ROEDERER	01 44 67 74 16
<b>BERNAY</b> Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48	<b>PERPIGNAN</b> Dominique CABBILLARD	04 68 50 72 95
<b>BESANÇON</b> Jacques MUBIAYI	06 03 48 25 74	<b>PONT DE CHERUY</b> GUEFAO Fernand	04.78.49.62.01
<b>BEZIERS</b> André TARROLLE	04 67 44 04 59	<b>POINTE A PITRE</b> Roland MOUTON	0-590-80-76-36
<b>BORDEAUX</b> Jean-Luc VILLAMY	05.56.87.93.06	<b>REIMS</b> Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
<b>BOURG-EN-BRESSE</b> Bernard IRRMANN	04 74 37 72 92	<b>ROUEN</b> Christian MARYE	06 08 21 00 19
<b>BRETAGNE</b> GRAFFE Yves	02.97.48.67.02	<b>SAINT ETIENNE</b> Olivier FAYARD	04 77 74 72 26
<b>BRIVES</b> René-Marc LEMOINE	05.55.85.69.75	<b>SAINT QUENTIN EN YVEL</b> Samuel THOBOIS	01 30 44 29 24
<b>CAEN</b> Daniel CERISIER	02 31 44 26 05	<b>SOISSONS</b> Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
<b>CAMBRAI</b> Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73	<b>STRASBOURG</b> Jean François KOENIG	03.88.95.48.56
<b>CENTRE VAR</b> Bernard MOULINIE	04 94 47 53 32	<b>TOULON</b> Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
<b>CHAMBERY</b> Jean BONVICINI	04 79 85 90 05	<b>VALENCE</b> Jean-Eudes MORY	04.75.384.37.93
<b>CLERMONT FERRAND</b> Bernard PERRET	04 73 26 11 31	<b>VERSAILLES</b> Pierre MELLIEZ	01.39.76.84.74
<b>COLMAR</b> Alfred KLINGHAMMER	03 88 82 07 03	<b>BELGIQUE</b>	
<b>DIJON</b> Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73	<b>IEPER (nl)</b> Danny CHAPELLE	+32 (0)57 20 61 23
<b>EVRY</b> Jacques BOHAN	01 64 99 76 60	<b>IZEGEM (nl)</b> Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
<b>FORT DE FRANCE</b> Georges ALLEBE	05.96.74.62.34	<b>LIEGE (fr)</b> Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
<b>GAP</b> Patrice GRUE	04 92 68 33 75	<b>MONS (fr)</b> Georgio TSIAKAS	+32 (0)65 73 08 19
<b>GRENOBLE</b> Christian PICOT	04 76 51 10 10	<b>NAMUR (fr)</b> R. VANDER MEULEN	+32 (0)71 78 14 22
<b>HAGUENAU</b> Charles HEINRICH	03 88 63 28 42	<b>ST-GHISLAIN (fr)</b> Marcello MOLESANI	+32 (0)65 66 68 95
<b>HAUT BEAUVAISIE</b> Dominique MASUREL	03 44 82 56 30	<b>SUISSE</b>	
<b>LAVAL</b> Paul BRIAND	02 43 69 61 40	<b>AARAU (Germanophone)</b> Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
<b>LA BRETAGNE</b> Pierre GRAFFE	02 97 48 67 02	<b>LA RIVIERA (f)</b> Daniel GUIGNET	+41 (0)21 793 14 31
<b>LA MANCHE</b> Pierre GUILLAUME	02 33 94 78 82	<b>LAUSANNE (f)</b> Marc BURNAND	+41 (0)21 652 76 26
<b>LE HAVRE</b> Christian VATINEL	02 35 44 74 20	<b>LUZERN (g)</b> Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
<b>LILLE</b> Santo ATIMARI	03 27 80 25 06	<b>MOUDON (f)</b> J-C BONTEMPO	+41 (0)21 652 76 26
<b>LYON SUD</b> Fernand GUEY FAO	04.78.49.62.01	<b>THUN (g)</b> Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
<b>LONGJUMEAU</b> Bernard BAUDRY	01.64.95.91.05	<b>SEELAND/3 laces (f)</b> J-J RECORDON	+41 (0)31 756 01 32
<b>MONTBELIARD</b> Michel MAURER	03.81.35.00.82	<b>SION (f)</b> Luc MAYOR	+41 (0)27 203 11 15
<b>MARTINIQUE SUD</b> Bertin JEAN-JOSEPH	05 96 77 07 14		
<b>MANTES VERNON</b> Bertrand VANHOUTTE	02 32 54 30 84		
<b>MONTLIMAR</b> Christian ARNAUD	04 75 76 76 51		
<b>MULHOUSE</b> Jean-Luc WORGAGNE	03 89 25 39 80		

## QU'EST-CE QU'UN «CHAPITRE»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...) qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie. Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas. Un ou plusieurs

intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

# FGBMFI

www.fgbmfi.fr



### FGBMFI-FRANCE BUREAU NATIONAL

Président National: Alain JOREL  
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 57 93 30

Vice-Président: François DE BEAUCHENE  
LOCMARIAQUER 02 97 57 43 19

Vice-Président: Jacques DELGRANGE  
AIX LES ORCHIES 02 20 61 86 71

Trésorier National: Georges HERRENSCHNEIDER  
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National: Robert LHOMMELET  
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 43 28 42

### DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 01: Alsace  
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Région 04: BOURGOGNE  
Roger MOLLA 03 86 57 31 16

Région 05: BRETAGNE  
Yves GRAFFE

Région 06: CENTRE – ILE DE FRANCE SUD  
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/  
NORD PAS DE CALAIS  
Jacques DELGRANGE 03 20 61 86 71

Région 09: FRANCHE COMTE  
Didier AMIEZ 03 81 60 24 31

Région 11: LANGUEDOC –  
ROUSSILLON  
Gérard PETIT 04 66 26 91 97

Région 13: LORRAINE  
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Région 16: BASSE ET HAUTE  
NORMANDIE  
Henri MAURICE 06 07 13 90 80

Région 18: PAYS DE LOIRE  
Philippe PILETTE 02 41 68 49 17

Région 21: PROVENCE- ALPES –  
CÔTE D'AZUR  
Jean Pierre GOASDUFF 04 94 53 21 49

Région 23: ANTILLES FRANÇAISES  
Lucien JAAR 05 96 78 76 67

FGBMFI-BELGIQUE  
http://fgbmfi.be.free.fr

Président National:  
André BERGS +32 (0) 87 31 41 88

Vice-Président National:  
Danny CHAPELLE +32 (0) 57 20 61 23

FGBMFI-SUISSE  
Président National:  
Jean-Jacques RECORDON +41 31 756 01 32

FGBMFI-PAYS-BAS  
Président National:  
Gerrit NOLLES +31 35 69 16 457

FGBMFI-ALLEMAGNE  
Président National:  
Ulrich VSCHNURBEIN +49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN  
FGBMFI · Wiselsteinweg 5  
B-3020 Herent · Belgique  
Tél:+32 16 20 79 44  
Fax:+32 16 20 79 31  
E-Mail:fgbmfi@skynet.be  
www.fgbmfi-europe.com

voixfrance@aol.com

# A lire ... absolument

## Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €



## Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



## BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x  =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x  =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

**A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:**

**VOIX – Pierre Sittler  
7, rue Sundhalt  
F – 67330 BOUXWILLER**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 23.



*Des chrétiens témoins dans le monde*  
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>